

LA LEGENDE DU SKI ALPIN

Ce qu'il ne fallait pas loucher

Dix exploits de skieur(euse)s internationaux

Après m'être frotté à l'épineuse question de la sélection des dix plus grands exploits de skieurs français, je rechausse les skis avec un défi encore plus insurmontable, à savoir le choix des dix plus grands exploits de l'histoire du ski alpin. Et même s'il est alambiqué de juxtaposer les époques, c'est avec force subjectivité et totale partialité que j'impose aux tribuns avertis mon anthologie plébéienne.

1 – 1937 / 1939. Les deux triplés de Christl Cranz. Championnats du monde de Chamonix et Zakopane.

Christl Cranz est un nom qui ne résonne presque plus dans le monde du ski alpin. Pourtant, la trace laissée par cette championne allemande de légende est aussi profonde que son palmarès est épais. Et même si ses liens avec le national socialisme restent sulfureux, il faut lui accorder une place privilégiée dans ce palmarès. Première championne olympique de l'histoire (combiné en 1936), Cranz est la skieuse la plus titrée (12) et la plus médaillée (15) des championnats du monde de ski. Il faut dire qu'en gagnant toutes les courses disputées en 1937 et 1939 (descente, slalom et combiné), elle réalisa une razzia unique dans l'histoire de cette compétition.



2 – 1956. Toni Sailer, roi des Jeux. Jeux Olympiques de Cortina d'Ampezzo



Vingt ans. C'est l'âge du jeune Autrichien Toni Sailer lorsqu'il débarque à Cortina d'Ampezzo pour disputer les VII^e Jeux olympiques d'hiver au programme desquels figurent trois épreuves de ski alpin : le géant, le slalom et la descente. Pour autant, Sailer n'est pas un inconnu. Il a déjà gagné de nombreuses courses. Il commence sa folle semaine en s'adjugeant magistralement le géant, couru sur une seule manche avec des portes matérialisées par de véritables troncs, avec la phénoménale avance de 6''2 d'avance sur son dauphin. Il double ensuite la mise en écrasant le slalom avec cette fois-ci 4'' d'avance sur le second. Reste la descente qui se court dans des conditions terribles, provoquant l'élimination de 40% des coureurs. Mais pas Sailer, qui s'envole vers un fantastique grand chelem avec 3''5 d'avance. *L'éclair noir de Kitzbuhel*, en référence à la couleur noire de ses cheveux et à son lieu de naissance, devient pour l'occasion la première star du ski alpin.



3 – 1972. Sensationnelle Marie-Thérèse Nadig. Jeux Olympiques de Sapporo

Des surprises, le ski alpin en offre régulièrement, même si la hiérarchie est rarement bousculée. Mais ce qui s'est passé lors des épreuves de descente et slalom géant féminin des Jeux olympiques d'hiver de Sapporo ressemble à une avalanche balayant tout sur son passage. Quasi-inconnue avant les Jeux, la Suissesse Marie-Thérèse Nadig, pas encore dix-huit ans et aucune victoire à son palmarès, terrasse en effet à deux reprises l'immense favorite, l'Autrichienne Annemarie Pröll qui avait alors gagné toutes les descentes de la saison. En se parant deux fois d'or, Nadig sort brutalement de l'anonymat pour embraser une carrière qui se conclura par un Gros Globe de cristal (1981).

4 – 1975. Gustavo Thoeni, une course pour l'histoire. Coupe du monde

Le 23 mars 1975 est une date mémorable dans l'histoire de la Coupe du monde de ski alpin. Car ce jour-là, le classement général de la Coupe du monde s'est joué sur la dernière course de la saison. Il faut rappeler que la saison 1974-1975 a sûrement offert la Coupe du monde de ski la plus serrée et la plus passionnante de l'histoire. Quatre champions se sont en effet disputés le Globe : l'Italien Piero Gros, lauréat l'année précédente, qui a d'emblée raflé trois géants et un slalom, l'Autrichien Franz Klammer roi de la descente (huit victoires), l'étoile montante suédoise Ingemar Stenmark vainqueur de sa première course à 19 ans à Madonna di Campiglio avant d'enfiler irrésistiblement les victoires en slalom et en géant, et l'idole italienne Gustavo Thöni, qui a failli gagner sur la Streif à Kitzbühel et déjà détenteur de trois Gros Globe de cristal.

Alors qu'il ne reste plus qu'une course à disputer – le slalom parallèle de Val Gardena – Klammer, Stenmark et Thöni pointent ex-aequo en tête du classement général de la Coupe du monde. 45 000 spectateurs se sont massés le long de la piste Ronc pour assister au dénouement du thriller hivernal. La tension est extrême. Thöni et Stenmark se retrouvent en finale. Il remportent une manche chacun. Tout va donc se jouer sur la dernière descente. Les deux hommes sont côte à côte, mais à trois portes de l'arrivée, Stenmark chute. Au bout du suspense, Thöni enlève le Gros Globe.



5 – 1978 / 1980. La fabuleuse série du roi Stenmark. Coupe du monde

Si la Fédération Internationale de ski n'avait pas mis au point en 1979 un plan « anti-Stenmark » où seuls les trois meilleurs résultats par discipline sont désormais comptabilisés, sûr que le Suédois aurait dans sa valise un paquet de Gros Globe supplémentaires. Il lui reste toutefois une brochette de records, dont un fabuleux « plus grand nombre de courses consécutivement remportées dans la même discipline ». C'est ainsi que du 18 mars 1978 au 26 février 1980 (invaincu en 1979), il empile une impensable série de 15 victoires consécutives en slalom géant.



6 – 1987. Les Suissesses reines du monde. Coupe du monde

Cette fois-ci, ce n'est pas un(e) skieur(euse) qui est à l'honneur, mais tout un groupe. Car les filles de l'équipe suisse ont exercé de 1985 à 1989, une hégémonie sur le ski mondial jamais vue depuis les Français(es) à la fin des années 1960. C'est ainsi qu'à quatre reprises en cinq ans (1985, 1986, 1987 et 1989), elles trustent les trois places du classement général de la Coupe du monde, avec une fabuleuse année 1987 où elles occupent même les cinq premières places du général (*), confisquent les cinq Petits Globes de spécialités et remportent 22 victoires sur 31 épreuves.

(*) Maria Walliser, Vreni Schneider, Brigitte Örtli, Erika Hess, Michela Figini



V. Schneider & M. Walliser

7 – 1987. Les descendeurs suisses rois du monde. Championnats du monde Crans-Montana



Alors que les filles de l'équipe suisse monopolisent le haut des classements de la Coupe du monde du milieu des années 1980, leurs homologues masculins ne veulent pas rester en retrait. Dans la trace de leur leader Pirmin Zurbriggen, ils signent ainsi un fabuleux quadruplé inédit lors de la descente des championnats du monde 1987. Devant 25 000 spectateurs tout acquis à leur cause, Peter Muller l'emporte devant ses compatriotes Pirmin Zurbriggen, Karl Alpiger et Franz Heinzer. Un autre suisse, Daniel Mahrer, se classe même à la sixième place. Jour de gloire pour le ski suisse.

8 – 1989. Le Grand chelem de Marc Girardelli. Coupe du monde

Drôle de bonhomme que cet Autrichien qui a couru sous les couleurs du Luxembourg. Avec cinq Gros Globe de cristal, dix petits Globes de spécialités et des médailles mondiales et olympiques en pagaille, Marc Girardelli est l'un des plus grands skieurs de l'histoire. En 1989, après deux saisons perturbées par des blessures, le Luxembourgeois revient au plus haut niveau pour remporter une troisième fois le classement général de la Coupe du Monde. Mais cette année-là, il réussit aussi à remporter au moins une épreuve dans chacune des spécialités. Il renoue d'abord avec le succès en



slalom en s'imposant à Sestrières, puis à Kranjska-Gora. Il s'adjuge ensuite la descente et le combiné de Kitzbühel, le géant d'Adelboden, les deux descentes de Wengen (dont la deuxième avec une marge de deux secondes sur le suivant) et le combiné, avant de triompher dans le Super G de Whistler-Mountain. Il est à ce jour le seul skieur à avoir réussi cet exploit au cours de la même saison.

9 – 2019. Mikaela Shiffrin puissance 4. Championnat du monde slalom d'Are

Depuis que Mikaela Shiffrin a débarqué à quinze ans dans le Cirque blanc, cette Américaine native de Vail dans le Colorado, accumule les succès au point de prétendre devenir la plus grande skieuse de l'histoire.

C'est ainsi qu'à l'occasion des Championnats du monde 2019, elle a établi un record vertigineux en devenant pour la quatrième fois de suite, et à seulement vingt-trois ans, reine du slalom. Bien que bousculée dans la première manche où elle se classe 3^e, elle sort un très gros second tracé qui la propulse dans la légende. Ce fait unique dans les annales s'inscrit dans une fabuleuse saison 2018-2019 de Coupe du monde où elle a renforcé un peu plus son écrasante suprématie sur le ski féminin. Car outre un troisième gros Globe



de cristal consécutif, elle a remporté 17 courses dans la saison (ancien record : 14 courses par Vreni Schneider), atteint la barre record de 40 slaloms remportés dans sa carrière (à égalité avec le légendaire Stenmark), gagné dans toute les disciplines (c'est la seule à l'avoir fait si l'on compte le slalom parallèle) et inscrit en moyenne 85 points par course disputée (soit mieux qu'une 2^e place qui rapporte 80 pts contre 100 à la victoire). Shiffrin est une météorite dont nul ne peut prévoir la trajectoire à venir.

10 – 2019. Le grand 8 de Marcel. Coupe du monde



L'Autrichien Marcel Hirscher va devoir investir dans une nouvelle armoire à trophées. Car sa collection s'est enrichie en cette année 2019 d'un historique et délirant huitième Gros Globe de cristal consécutif. Stratosphérique, il est en train d'accrocher ce record à une hauteur qu'aucun autre skieur ne pourra a priori dépasser. Invincible dans les disciplines techniques, il a construit hiver après hiver un fabuleux palmarès qui comporte à ce jour douze petits Globe de spécialité, cinq titres de champions du monde et deux sacres olympiques. Un pécule qui lui permet de toiser de façon presque insolente toutes les légendes de son sport. Et l'histoire est toujours en marche car, même si ce prédateur évoque de plus en plus régulièrement une certaine lassitude,

ses adversaires ne se leurrent pas : ils l'attendent l'hiver prochain aussi fort que d'habitude.

